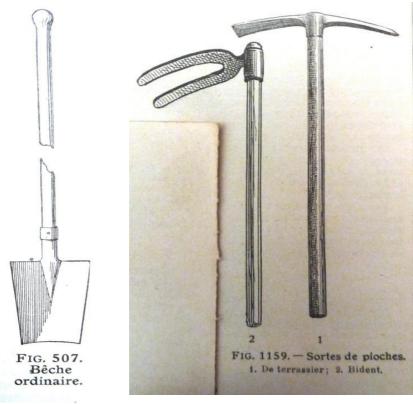
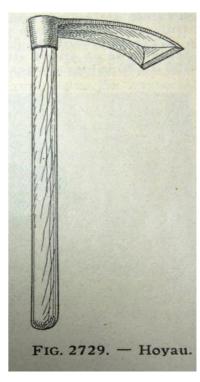
### - LES OUTILS DE JARDIN UTILISÉS EN 1920

NB: sauf indication contraire, les photos d'outils de jardin de 1920 sont extraites du Larousse Agricole 1921/1922.

D'après les spécialistes, les formes des outils de jardin anciens n'ont pas évolué pendant des millénaires, seuls les matériaux ont changé. Et c'est seulement au cours du XXe siècle que l'outil s'est raffiné. Pourquoi ? Sans doute parce que l'industrialisation de la fin du XIXe a permis de fabriquer des outils en série à bas coût. Les citadins moins musclés ainsi que les femmes ont demandé des outils plus perfectionnés et moins exigeants en force physique et la couleur s'est étendue aux outils pour des raisons de marketing. Nous allons voir les principaux outils de jardin manuels utilisés en 1920 selon leurs fonctions:

### 71 - POUR PREPARER LE SOL : LA BECHE, LA PIOCHE, LA PELLE, LA HOUE, LA FOURCHE, LE RATEAU



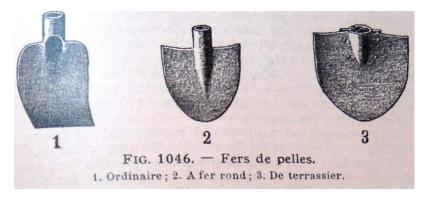


Bêche pour sol normal

Pioches pour sols caillouteux ou très durs

Le hoyau est une pioche sans pic

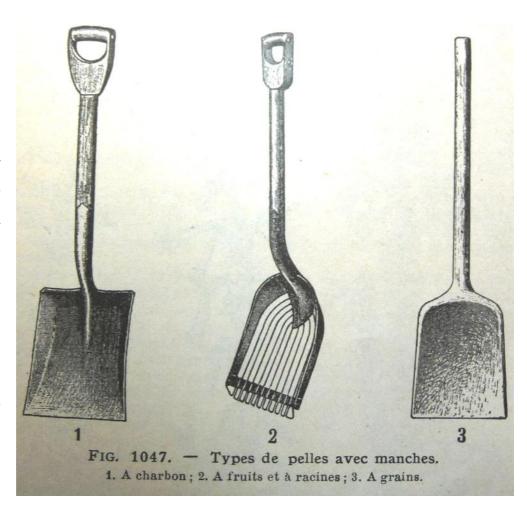
- LA BECHE a pour fonction de retourner la terre. Elle est par excellence l'outil de jardin. La forme la plus employée est un fer plein de 24 à 30 cm de hauteur sur une largeur de 22 cm à la partie portant la douille et de 20 cm au tranchant. Le manche a de 75 cm à 1,20m de longueur.
- LA PIOCHE sert à exécuter des labours en sols pierreux ou en sols durs et compacts. Elle est généralement formée d'une partie pointue, le pic et d'une partie large et coupante, la panne, toutes deux reliées par un œil où s'adapte le manche. Dans la pioche à défricher, le pic est remplacé par une panne. Dans le hoyau, la pioche ne porte qu'une panne courte et large. Dans la pioche bident, la panne est remplacée par deux dents. On se sert du hoyau pour planter les pommes de terre ou les arracher, pour rayonner le terrain ou biner des plantes sarclées au jardin.
- LA PELLE est un outil servant à la manutention des solides plus ou moins finement divisés (terre, cailloux, charbon, grains...)
  - Après le bêchage ou le piochage, elle peut servir à ramasser les débris mis en tas : cailloux de plus de 2 cm, touffes indésirables...



Dans le cas de tranchées, elle sert à projeter la terre. On utilise alors la pelle de terrassier plus large et légèrement concave pour mieux retenir la charge.

Si la tranchée est très étroite, la pelle à charbon est préférable, car la plaque en fer moins large est relevée sur les bords latéraux et à l'arrière. Le manche court terminé par une poignée permet de soulever la charge par un mouvement de levier. La douille qui l'assemble au manche est très longue ce qui rend l'outil très solide. A l'origine, ce modèle de pelle a été prévue pour charger charbon les premières machines agricoles à vapeur.

Dans certaines régions, la forme des pelles pouvait varier fonction travaux à effectuer.

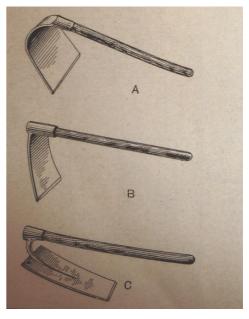


LA HOUE figure parmi les plus anciens instruments de jardinage. Sa fonction est multiple. Elle peut servir à labourer, herser, biner et effectuer les travaux préparatoires de la pomme de terre, betterave, vigne. Elle se compose d'une pièce de métal large et haute d'environ 7 à 15 cm, attachée à angle presque droit sur un manche en bois par une douille en col ou un emmanchement à œil. Dans le premier cas, le manche est enfoncé en force dans la douille, dans le second, l'ouverture de l'œil est prévue pour y enfoncer un clou avant de le rabattre.

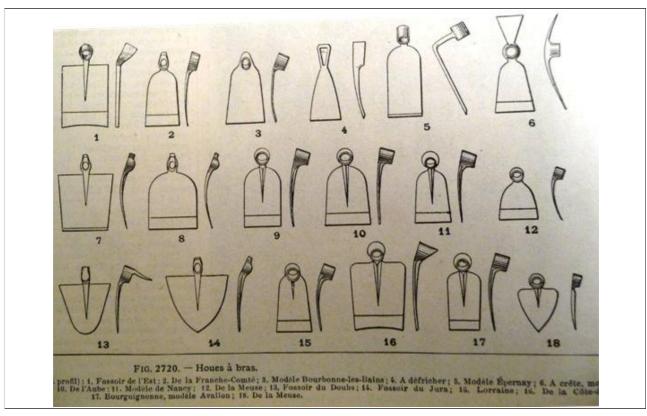
Dans la houe, le fer forme avec le manche un angle plus ou moins aigu. Quand la houe est employée au sarclage, la lame doit être très tranchante pour couper les racines des mauvaises herbes. (fig A et B). Quand la houe est employée au binage, il importe que la lame soit très allongée pour briser la croûte du sol sur une grande étendue, mais son tranchant importe peu (fig C).

Certains conseillent d'utiliser la houe en avançant. Mais dans certaines régions très escarpées (terres à vignes), on sait que la houe était utilisée à l'envers, le côté tranchant en haut, pour remonter la terre.

Il existait de très nombreuses formes de fers de houes à bras suivant les régions, comme en témoigne l'illustration suivante.



A et B: houes à sarcler - C: houe à biner Extrait Fig. 2720 LA



Fers de houes : FACE ET PROFIL - Commentaires manquants : 6. A crête, modèle Besançon ; 7. de Poligny ; 8. Du Jura ; 9. de Charleville ; 16. de la Côte d'Or.

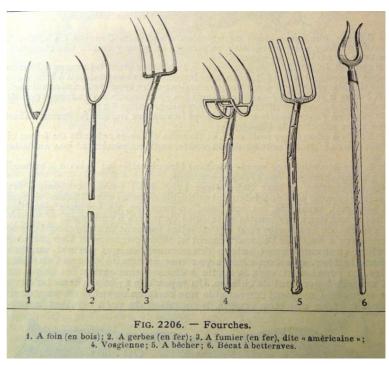
Sur cette figure, vous pouvez remarquer que selon les besoins des cultures, la largeur des houes variait beaucoup de même que la forme du tranchant : droit, pointu concave et sa courbe plus ou moins marquée. Ainsi le modèle 5 d'Epernay, région du Champagne, avec son tranchant étroit et plat occupe une place à part. La houe 6 de Besançon est la seule à posséder un fer double qui rappelle les pannes de la pioche. Nos anciens méritent notre admiration pour avoir conçu et forgé ces outils très adaptés à leur environnement, selon la nature du sol et la culture concernée.

LA FOURCHE est un instrument à deux ou plusieurs dents, en bois ou en fer, servant à la manipulation des fourrages et du fumier.

Les fourches américaines sont flexibles et solides. Certaines fourches appelées « bécats » sont évidées pour soulever des végétaux légers ou pour arracher les betteraves (voir modèles 1,2 et 6). Une exception pour la fourche à dents plates et droites qui sert à bêcher (N°5).

D'autres dont les griffes perpendiculaires au manche sont désignées « crocs ». Elles peuvent servir à écraser les grosses mottes.

Comme la houe, LE CROC doit être utilisé en avançant. Piocher à distance de bras, en soulevant et en brassant énergiquement la terre puis la griffer d'avant en arrière pour l'ameublir et l'émietter.



Fourches diverses

Certains considèrent l'usage du croc plus pénible que celui de la bêche.

Autrefois, la griffe pouvait être couplée une panne à permettant d'associer l'ameublissement et le sarclage.

### Photos de droite▶

1: croc ancien

2: croc ancien avec panne

NB: les crocs actuels ont des dents plus longues.

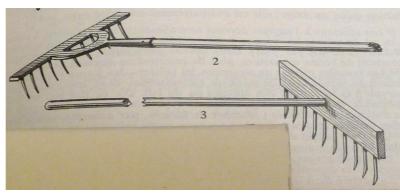




Travail au croc en avançant Source de ces trois photos : Site: aujardin.info

LE RATEAU est indispensable pour niveler les terres bêchées, briser les mottes, recouvrir les semences, ratisser les détritus.

En forme de T, il porte au bout du manche en bois une barre en bois ou en métal. Pour le jardin, la barre en métal est garnie dents de métalliques légèrement recourbées.



Râteaux de jardin : 2 : en fer - 3 : en bois Fig. 1459 LA

## 72 -POUR PLANTER: LE PLANTOIR, LE TRANSPLANTOIR, LE TAMIS A TERREAU



# **LES PLANTOIRS**



**ET LES TRANSPLANTOIRS** 



Plantoirs bois et fer - Col Pellerin

Plantoirs en bois - Collection Pellerin

Transplantoirs ou petites pelles-Col Pellerin

Guillaume Pellerin, diplômé d'Architecture est un collectionneur reconnu, notamment des outils de jardin anciens.

- Le plantoir sert à la mise en place des plants. C'est un piquet droit ou recourbé, muni le plus souvent d'une pointe métallique qui sert à faire des trous pour recevoir le plant repiqué.
- Le transplantoir a pour but d'extraire un végétal de l'endroit qu'il occupe pour le replanter ailleurs. La plupart ont un manche en bois et une pelle en fer.
- Le tamis à terreau a pour but de tamiser le terreau mais aussi la terre ou de petits graviers. La plupart sont cylindriques et disposent d'une maille galvanisée ou d'un petit grillage dont le diamètre des trous varie en fonction des éléments à trier.



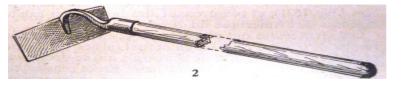
Tamis à terreau

## 73 - POUR DESHERBER: LA BINETTE, LE SARCLOIR, LA SERFOUETTE



LA BINETTE est une sorte de houe légère qui a pour but de rompre et d'ameublir la couche superficielle du sol en vue de diminuer l'évaporation de l'humidité du sol.

Dans la pratique, cette opération du binage permet aussi de détruire en surface certaines mauvaises herbes. C'est pourquoi, certains ne font pas de différence entre le binage et le sarclage.



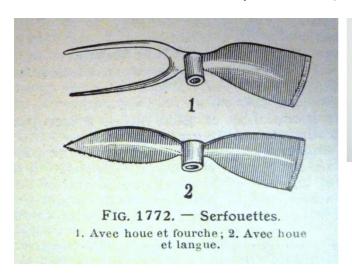
Sarcloir-grattoir actuel >



Figure 1666 - 2: Sarcloir ratissoire

### Les sarcloirs

LE SARCLOIR est un outil en forme de houe raccourcie qui pour objet d'arracher les racines des mauvaises herbes. Si les mauvaises herbes sont peu nombreuses, l'arrachage peut aussi se faire à la main.





Les serfouettes - Collection Pellerin

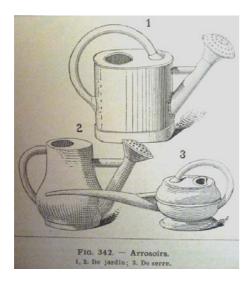
Serfouette à dents actuelle >



LA SERFOUETTE est un outil combiné formée le plus souvent d'une houe et d'une fourche, ou bien d'une houe et d'une pioche. Les formes des serfouettes étaient très variées suivant les régions.

La binette et la sarclette ou serfouette sont également des outils de désherbage, le premier est utilisé d'arrière en avant alors que le second est utilisé en sens contraire.

## 74 - POUR ENTRETENIR LE SOL OU LES CULTURES : L'ARROSOIR, LE RATEAU, LE SECATEUR, LES CISAILLES





**Collection Pellerin** Les arrosoirs

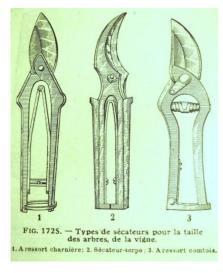
- LES ARROSOIRS communs avaient des formes variées mais le plus souvent ovales (arrosoirs parisiens). Ils étaient construits en zinc, en tôle galvanisée ou en cuivre. Leur capacité varie de 6 à 15 litres. Ceux de 10 à 12 litres sont les plus répandus. Les bons arrosoirs ont une anse circulaire qui part du dessus pour se terminer à l'arrière, un col ou goulot fixé le plus bas possible sur le récipient pour que la pression de l'eau soit maximum. Une pomme percée adaptée au goulot permet de répartir l'eau en pluie. Dans certains cas, arrosage au pied d'un végétal par exemple, on enlève la pomme pour diriger l'eau sur un point précis. Les arrosoirs de serres (ou d'appartements désormais), de faible contenance (2 à 5 litres) ont une forme basse et un long bec aminci à l'extrémité.
- LES RATEAUX sont conçus pour ratisser, briser, niveler, recouvrir les graines.

Voir page 132 les anciens râteaux en Ci-contre, râteaux actuels, métalliques ou en plastique.





LES SECATEURS sont des instruments qui tiennent à la fois des ciseaux et des tenailles. L'une des mâchoires, en forme de croissant, est placée sous le rameau, tandis que la lame tranchante de l'autre mâchoire permet de sectionner assez franchement. Un ressort à boudin ou à spirale commande l'écartement des mâchoires.





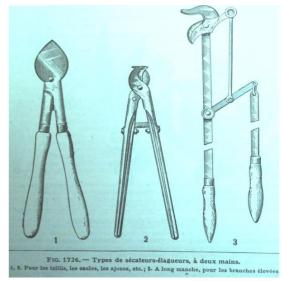
Sécateur ancien

Collection Pellerin

Les sécateurs pour arbres et vignes

sécateurs sont indispensables Les aux arboriculteurs et aux vignerons pour la taille des arbres et des pieds de vigne. Dans un jardin, ils sont également utiles pour enlever les petites branches mortes des arbustes. Pour les grosses branches, il existait déjà des sécateurs-élagueurs se manœuvrant à deux mains : 1 et 2 sur la Fig. 1726. Et pour les branches élevées il existait des modèles à très longs manches : 3 sur la Fig. 1726.

### Les sécateurs élagueurs pour arbres

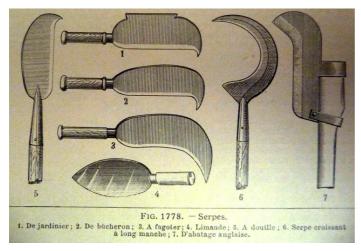


- LES CISAILLES, sont un outil en forme de ciseaux, à longues lames, employé pour tailler les haies. Vers 1920, des haies variées entouraient les champs, les prés et les jardins. On rencontrait:
- Les halliers ou haies sèches composées de buisons serrés et touffus, souvent impénétrables
- Les haies vives les plus nombreuses, composées d'arbustes épineux ou non : aubépine, charme, prunellier. Quand elles servaient de clôture, il était d'usage de les tailler à 1,30m /1,50m du sol.





### 75 - POUR DES TRAVAUX PARTICULIERS: LA SERPE, LA SERPETTE, LES COUTEAUX A GREFFER



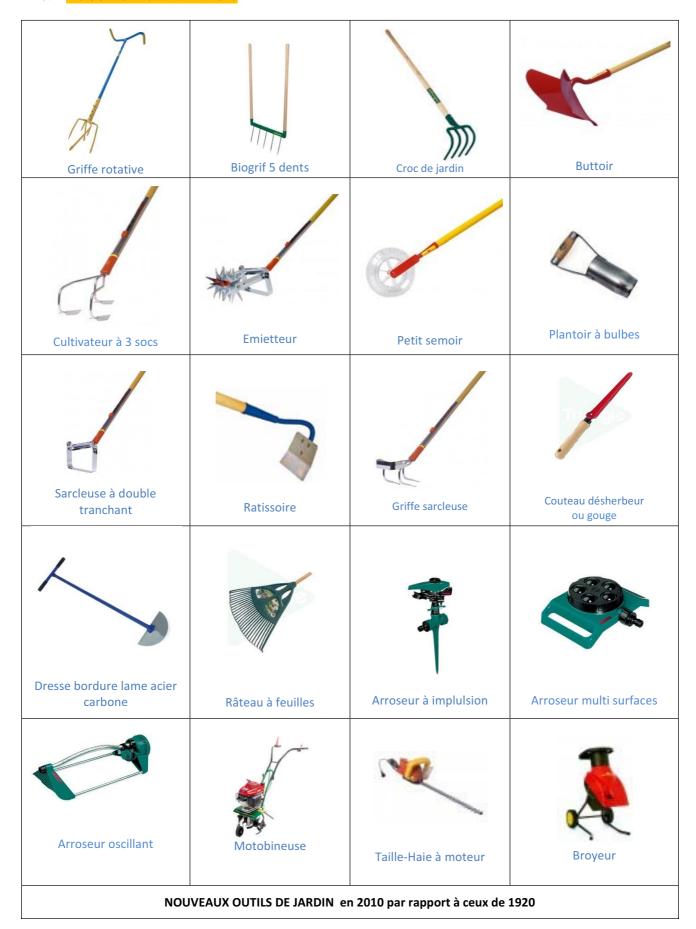
Les serpes

Les serpettes

FIG. 1779. - Serpettes. A culot acier;
A désongleter des pépiniéristes;
Jardinière, avec scie à greffer;
De vigneron.

- 1. de jardinier; 2. de bûcheron; 3. à fagoter; 4. Limande; 5. à douille ; 6. serpe croissant à long manche ; 7. d'abattage anglaise.
- LES SERPES sont des couteaux à lame large tranchante, cintrée et pointue dont le manche en bois est épais, droit ou arqué. Elle est utilisée d'abord par les arboriculteurs pour tailler, greffer, parer (polir) les sections brutes laissées par la scie. Les cultivateurs d'Ille et Vilaine qui avaient tous des pommiers à cidre et des arbres fruitiers et qui faisaient chaque année des fagots, possédaient quelques serpes types 1, 2, 3 et 5 de la Fig. 1778.
- LES SERPETTES sortes de couteaux aux lames courbées étaient également régulièrement utilisées pour les arbres et les vignes, car elles permettaient de poser des greffons et de couper de façon très nette.

# **LES OUTILS DE JARDIN EN 2010**



#### 77 - EVOLUTION DES OUTILS ENTRE 1920 ET 2010

En ce qui concerne les outils manuels, les outils de base les plus fréquents sont restés identiques dans leur principe. Mais la nature des matériaux a évolué. L'acier a remplacé le fer, le plastique remplace parfois le bois ou le métal. Les présentations sont plus colorées. La longueur des manches a augmenté et les manches télescopiques sont présents, de même que les outils adaptables en série à quelques manches.

### Dans les petits changements, on peut noter :

- La disparition des modèles régionaux au profit de modèles standard fabriqués en série, parfois à l'échelon mondial avec des qualités de fabrication moindres.
- La disparition quasi générale des pièces de rechange, le remplacement étant plus avantageux à neuf.
- Des améliorations techniques adaptées à l'évolution des jardins et de ceux qui les entretiennent : griffes sarcleuses, plantoirs à bulbes, petits cultivateurs à jardin et scarificateurs émietteurs, petits semoirs, sillonneurs, balais et râteaux à feuilles, sarcleuses à double tranchant à utiliser vers l'avant ou vers l'arrière, dresse-bordures ...
- Des outils « biologiques » tels que la griffe 5 dents permettant de préserver les couches microbiologiques du sol dont la décomposition constitue des éléments nutritifs directement assimilables par les végétaux.

Les grands changements sont liés à l'évolution du machinisme et à l'usage des moteurs à compression ou électriques: motoculteur, motobineur, taille-haies à moteur, broyeurs, sans oublier les tondeuses à moteurs thermiques ou électriques et les tracteurs tondeuses pour les grandes surfaces. Ils sont liés également à la présence de l'eau courante et de systèmes d'arrosage diversifiés avec la possibilité d'installer des systèmes automatiques, avec programmateurs.

#### 78- La Houe sur mesure de Maria Gérard

Irène ouvre ici une parenthèse à propos d'une houe qu'elle détient et qui lui vient de sa mère.

Celle-ci a été fabriquée pour elle vers 1950, par Mme BAZIN, forgeron de son métier, ce qui était rare, mais qui plus est, était renommée car elle était capable de forger des outils ergonomiques en fonction de la taille ou des problèmes de ses clients.

On peut lire distinctement sur la houe le nom de la Fabrique où elle travaillait : Fe SIEUR, A BILLÉ » ainsi que son nom personnel : « P.BAZIN ». Billé est une commune du canton de Fougères (35)

Le manche de la houe mesure 1,10 m de long. La bonne longueur se situe entre le sol et le coude replié dans la position debout.

La largeur de la panne : 13 cm de large à l'extrémité sur 20 cm de long depuis l'œilleton qui enserre le manche. L'angle du manche par rapport à la panne est calculé de façon à faciliter l'usage de la houe.

La panne est évidée côté manche pour la rendre plus légère et elle présente une nervure centrale assez longue pour la rendre plus solide.



La houe de Maria

Comparez sa forme avec le modèle standard situé en haut de la colonne de droite. La houe de Maria est étroite, légèrement évasée et affinée à la base, ce qui la rend légère. La houe standard est plus large, non allégée à la base, l'angle d'inclinaison du manche trop aigu rend l'effort moins efficace et surtout plus pénible pour le dos de l'utilisateur.



Houe standard



de la houe de Maria





Gros plan sur les inscriptions de la houe forgée pour Maria

## LE GREFFAGE

### 81 - Objectif: Le greffage a pour but de :

- propager les végétaux méritants par leurs caractères de fertilité, vigueur, précocité...
- transformer un végétal infertile en un végétal productif
- améliorer la production des arbres ou des plantes : fruits plus volumineux, fleurs plus belles
- restaurer de vieux arbres en les ravalant pour les regreffer
- cultiver sur un terrain donné une plante qui n'y se développerait pas normalement : poirier greffé sur aubépine pour les sols graveleux, abricotiers sur pruniers dans les sols peu profonds reposant sur un sous-sol humide ...

### 8 - Technique : Le greffage se pratique

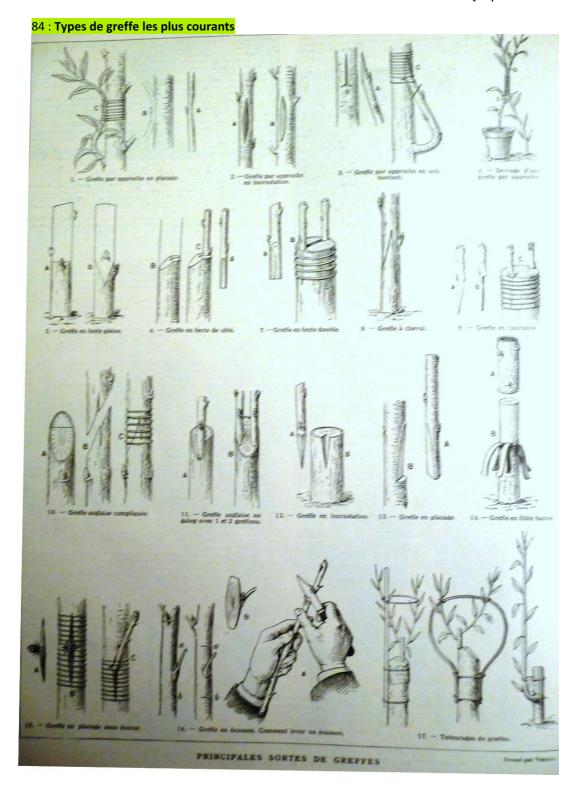
- en juxtaposant deux végétaux ou fragments de végétaux pour qu'ils se soudent et continuent à vivre comme s'il n'en existait qu'un seul à partir de deux éléments :
  - A) l'un qui est le support de l'autre et que les racines fixent au sol : c'est le porte-greffe ou sujet
  - B) l'autre implantée sur le premier : c'est le greffon.

### 83 - Conditions de réussite

- Les tissus assemblés doivent être jeunes
- Les individus assemblés doivent être compatibles. On ne peut greffer entre elles que deux plantes d'une même famille. Mais la parenté ne suffit pas toujours : il doit y avoir affinité. Ainsi quand on cherche à unir deux plantes de la même famille et appartenant à deux genres très voisins mais qui manquent d'affinité : c'est le cas du poirier greffé sur le sorbier et du pommier greffé sur le poirier, la greffe échoue souvent. Par contre, la greffe peut réussir avec des plantes appartenant à des genres tout à fait différents, mais qui ont l'un pour l'autre une affinité suffisante : c'est le cas du poirier sur le cognassier, du châtaignier sur le chêne. Toutefois, la réversibilité est souvent impossible : on ne peut greffer le cognassier sur le poirier.
- Le type de greffe doit être choisi en fonction de l'espèce
- Greffer un bois tendre sur un bois tendre ou un bois dur sur un bois dur, mais jamais un bois dur sur un bois
- Le greffon doit être bien préparé (enlever l'aubier sans toucher à l'œil)
- Ligaturer la greffe pendant trois semaines et tuteurer les jeunes pousses herbacées (Fig. 17 page suivante)

Il existait déjà en 1920 plus de deux cents procédés de greffage répartis en trois groupes (voir tableau XLIV, page suivante:

- Les greffes par approche
- Les greffes par rameau détaché
- Les greffes d'yeux



# PRINCIPALES SORTES DE GREFFE SUR DES ARBRES

Par approche: 1 à 4 – Par rameau détaché: 5 à 15 - par écusson ou entre yeux:16 Schéma 17 : tuteurage des greffes - Tableau XLIV du Larousse Agricole 1921/1922

LES COUTEAUX A GREFFER ou GREFFOIRS sont des dérivés des serpettes destinés à l'usage unique de la greffe. En plus d'une lame recourbée permettant de prélever l'écusson, ils possèdent à l'autre extrémité du manche une petite spatule dite « écussonnoir » souvent en os ou en ivoire, destinée à soulever délicatement l'écorce entourant l'incision. Vers 1920, de nombreux cultivateurs effectuaient eux-mêmes leurs greffes au même titre qu'ils réalisaient eux-mêmes leurs semences.



Couteau a greffer

Au début du XXe siècle, les pépiniéristes, arboriculteurs et horticulteurs spécialisés effectuaient couramment ces types de greffe. Mais en Bretagne, compte tenu de l'importance de la production des pommes à cidre, les cultivateurs réalisaient régulièrement les greffages tant au jardin pour les arbres fruitiers que dans les champs pour les pommiers à cidre.

La technique par greffe d'yeux peut s'effectuer à partir :

- d'un écusson à œil poussant greffé en juin ce qui lui permet d'évoluer avant l'automne pour les rosiers-tige par exemple
- d'un écusson à œil dormant greffé de fin juillet à septembre pour que l'œil n'ait aucune tendance à se développer avant les gelées – pour tous les arbres fruitiers et pour les rosiers

Maria Gérard savait pratiquer quelques greffes, notamment la greffe en placage sous écorce (N°15) utilisée pour les pommiers et les poiriers, les greffes d'yeux (N°16) qui se pratiquent en culture fruitière et d'ornement. A Guichen (35), quand Irène avait 7/8 ans, Maria était demandée par les voisins pour greffer les rosiers à haute tige. Le succès des greffes était assuré.











Sélectionner le rameau

Prélever l'écusson

Préparer l'écusson

Faire l'incision en T sur le porte-greffe

Ligaturer l'écusson

Illustration d'un simple écussonnage sur un rosier avec un greffoir